



CAS D'ÉTUDE PAYS

PAYS

POPULATION

ÉMISSIONS NATIONALES EN 2020

OBJECTIF D'ATTÉNUATION

CAMBODGE

17 000 000 (2022)

125,2 MTCO₂E

-42 % EN 2030 (PAR RAPPORT AU SCÉNARIO

Cambodge • Une chaine de valeur du charbon de bois durable pour lutter contre la déforestation

Le Cambodge reste très dépendant du bois et du charbon de bois pour ses besoins thermiques (cuisson domestique, restauration, chauffage industriel...). La moitié du charbon consommé à Phnom Penh provient des Cardamones, un des derniers sanctuaires faunistiques et floristiques des pays du Mékong. La production de charbon de bois traditionnel est souvent le fait de migrants qui vivent le long de la ligne de déforestation illégale. Or la dégradation des Cardamomes aggrave les risques climatiques et les conflits fonciers ou d'usages des terres. Le Geres, qui intervient au Cambodge depuis 1994, a développé avec le soutien du PNUD un nouveau modèle commercial pour le charbon de bois dans les provinces de Pursat et Kampong Chhang: le KjuonGo, une chaîne de valeur alternative durable, légale et traçable.

Une chaine de valeur légale, durable et rentable

De 2019 à 2022, le projet KjuonGo intègre le programme CEMAATERR pour le climat, et bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement, du Fonds nordique de développement et de la fondation Maisons du Monde^a. Les charbonniers achètent du bois récolté de manière durable auprès des communautés forestières (CF), dans la limite des quotas autorisés par l'administration forestière (AF). KjuonGo s'articule autour de deux volets : la chaîne de valeur de charbon durable communautaire et les plantations communautaires. Sur le premier volet, le Geres accompagne les communautés forestières et des charbonniers sur les aspects techniques et organisationnels ainsi que l'AF locale au travers des procédures de production de charbon de bois légal. Les activités commerciales sont assurées par l'entreprise sociale KGC: commandes de bois aux CF, vente du charbon durable, suivi de la qualité jusqu'aux consommateurs finaux, relations avec l'AF nationale pour les procédures administratives de légalisation. Le second volet du projet porte sur les plantations communautaires en appuyant les initiatives de reforestation des communautés avec

des espèces natives et en testant trois modèles alternatifs: acacias plantés sur des terrains communaux, fruitiers plantés sur des terres privées et plantation d'acacias à vocation commerciale pour le bois de feu et les produits à plus forte valeur ajoutée.

Des impacts socioéconomiques et environnementaux

Douze CF et des charbonniers ont été impliqués au cours des trois années du projet. Les quotas de charbon légal ont été respectés à 100 %, 12 fours à charbon plus efficaces ont été construits ou rénovés. Dix-sept hectares ont été reboisés, 13 000 plants produits dans les pépinières, près de 9 000 arbres plantés et 7 400 ha de forêts gérées durablement ou protégées par les communautés. 7,5 % des revenus générés par les CF sont réinvestis, principalement pour le financement des patrouilles. Des cartes participatives (plantations, zones dégradées, etc.) et des plans d'action ont été élaborés par les communautés pour la protection et la restauration de leurs forêts. Le nouveau procédé de carbonisation a permis d'éviter l'émission directe de 588 tCO₂e et 4 800 tCO₂e par la déforestation. Le modèle de plantation communautaire commerciale a créé 163 emplois, en majorité à temps partiel, dont 54 pour les femmes et une activité viable pour KGC. Avec une licence et un statut, les charbonniers peuvent désormais exercer une activité légale, sécurisée, rémunératrice et reconnue socialement. Toutefois, la lenteur de l'administration forestière à légaliser ces activités et la baisse de la demande liée aux restrictions sanitaires Covid-19 ont fortement impacté les quantités de charbon produites en trois ans : 74 tonnes de charbon KjuonGo vendues contre 300 prévues.

Les défis du passage à grande échelle

Achevé en 2022, le projet du Geres a permis d'enclencher une collaboration entre KGC et les communautés. Des accords d'achat de charbon durable ont d'ores et déjà été passés entre KGC et 4 producteurs de charbon. Par ailleurs, 50 usines textiles se sont engagées dans un diagnostic énergétique incluant la biomasse (projet Switch Garment avec le Geres). La montée des exigences des marques internationales quant aux combustibles utilisés par leurs fournisseurs offre des débouchés pour le bois produit de façon légale et durable.